Tout à coup le redoutable chant de *Oua-Nassé* se fit entendre sur nos têts; les palmiers et les cèdres qui couronnaient les rocs s'embrasèrent, et les clartés livides de l'incendie nous montrèrent sur les sommets voisins de nombreuses bandes de mulâtres¹ dont le teint cuivré paraissait rouge à la lueur des flammes. C'étaient ceux de Biassou². Le danger était imminent. Les chefs, s'éveillant en sursaut, coururent rassembler leurs soldats, la trompette sonna l'alarme, et nos lignes se formèrent en tumulte. Mais les noirs au lieu de profiter du désordre où nous étions, nous regardaient immobiles, en chantant *Oua-Nassé*.

Un noir gigantesque parut seul sur le pic le plus élevé au-dessus de la Grande-Rivière. Une plume couleur de feu flottait sur son front, une hache était dans sa main droite, un drapeau dans sa main gauche.

<sup>1</sup> Mulâtre : métis né de l'union d'une personne blanche et d'une personne noire.

<sup>2</sup> Biassou : nom d'un des esclaves révoltés.